Basket-ball Nationale 1

Watt, la N1 est son jardin

L'intérieur américain de Saint-Thomas a signé vendredi, contre Bordeaux, son quatrième double-double en six journées, le… 23e en 46 apparitions au troisième niveau français, championnat dans lequel il tourne à 22 d'évaluation moyenne.

DAVID POISNEL

À sa place, d'autres auraient sans doute eu du mal à redescendre sur terre. Ce n'est pas tous les soirs qu'un basketteur a l'occasion de planer à une telle altitude, + 35 sur « l'évaluatiomètre », conséquence d'une soirée parfaite de bout en bout : 18 points à 8/8 aux tirs, 12 rebonds, 1 passe décisive, 1 interception, 3 contres et aucune balle perdue en 37 minutes. « *Oui, il s'agit certainement de l'un de mes meilleurs matches en France* », abondait modestement Demond Watt, vendredi soir, juste avant de s'échapper des Docks Océane, où Bordeaux venait de rendre les armes devant Saint-Thomas (88-73).

Il faut dire que le garçon originaire de Chicago a le choix dans sa magnifique collection : en 46 apparitions sur les parquets de Nationale 1 (6 avec Angers, 34 avec Gries-Oberhoffen, 6 avec le STB), Watt a déjà franchi à six reprises la barre symbolique des 30 d'évaluation, atteignant même la marque exceptionnelle de 42 face à GET Vosges en avril dernier (32 pts, 16 rbds). « *Le coach m'a mis dans les meilleures dispositions*, reprenait le joueur au sujet de son récital face aux JSA de Bordeaux. *Il m'a donné plein de conseils par rapport à Richie Gordon, qu'il a coaché à Caen. Et je connaissais Ludovic Vaty, l'un des meilleurs joueurs qu'il m'ait été donné d'affronter dans ma carrière.* »

Vaty-Gordon, soit trois des cinq derniers trophées de MVP décernés en N1 (2017 pour le Français, 2014 et 2016 pour l'Américain), mais seulement 14 points et 7 rebonds (9 d'évaluation) cumulés vendredi soir, même si Boyer, le troisième larron du secteur intérieur bordelais, est lui parvenu à tirer son épingle du jeu (13 pts, 7 rbds). « *Les choix défensifs que nous avons faits sur ce match ont aidé Demond*, se félicite Hervé Coudray. *Il faudra se poser la question de savoir si ce n'est pas une stratégie à employer régulièrement, même si tous nos adversaires ne nous permettront pas de jouer de la sorte.* »

Même à quatre autour de lui, les Bordelais n'ont rien pu faire pour stopper Demond Watt vendredi

Son coach à Gries avait des doutes

Là se trouve le principal challenge pour l'entraîneur havrais avec Demond Watt : utiliser son petit mais mobile poste 5 de telle sorte que ses limites athlétiques (2 m ; 99 kg) lui soient le moins préjudiciables possibles sur le plan défensif. Un défi que Ludovic Pouillard, son précédent coach en Alsace, ne se sentait pas en mesure de relever à l'échelon supérieur. « *Le fait de ne pas avoir prolongé Demond résulte d'un choix purement sportif*, renseigne ainsi Romuald Roeckel, le président du dernier champion de N1. *Il a réalisé une très belle saison chez nous, mais nous étions souvent en difficulté face à des pivots plus grands et costauds. Notre coach doutait de sa capacité à franchir le cap en Pro B.* »

Un technicien qui fit le choix de miser sur des joueurs comme Smock (2,04 m) et Cortale (2,07 m). Pendant que de son côté, Watt repartait en N1 avec Saint-Thomas. « *Les gens se disaient sans doute que j'allais prolonger à Gries* », avance l'Américain pour tenter d'expliquer qu'aucune écurie de l'antichambre n'ait fait appel à ses services malgré ses états de service en N1 (14,5 pts, 9,4 rbds, 21,9 d'éval entre Angers et Gries). « *Et puis je crois qu'il a été touché par l'intérêt que nous lui avons porté* », ajoute Coudray à propos d'un joueur loué pour sa gentillesse et sa modestie, loin du stéréotype du mercenaire US individualiste. « *J'ai beaucoup aimé le discours du coach*, confirme Demond Watt. *J'espère aider l'équipe à remonter en Pro B et y avoir cette fois ma chance.* » Des prestations comme celle de vendredi ne pourront que l'en rapprocher.